

Histoires et leçons de choses pour les enfants.

Numéro d'inventaire : 1997.03325

Auteur(s) : Marie Pape-Carpantier

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette & Cie (Paris)

Mention d'édition : 9ème édition

Imprimeur : Laloux Fils et Guillot

Période de création : 4e quart 19e siècle

4e quart 19e siècle

Date de création : 1878

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bertall

Description : couverture carton recouverte de toile ; pages de garde contre collées de papier reliure marron clair à bulles, tranches marbrées jaune et marron foncé

Mesures : hauteur : 181 mm ; largeur : 118 mm

Notes : Auteur : Inspectrice générale de l'instruction publique. Ouvrage illustré de 85 vignettes (Bertall) présenté sous de petites lectures. Manuel couronné par l'Académie française. Extrait du catalogue de l'Éditeur 1 p. non numérotée.

Mots-clés : Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 316

ill.



X

LA VIGNE.

- Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Justin.

Un jour, le vigneron vint chez le parrain de ce petit garçon pour tailler les vignes; et Justin, à qui son parrain avait donné trois ceps, suivit le vigneron dans le clos pour travailler avec lui.

Le vigneron tenait dans sa main une espèce de gros couteau à manche rond, à lame recourbée comme une petite serpe. Cet outil était une serpette.

Et le vigneron parcourait les vignes, s'arrêtait à chaque cep, regardant, examinant avec soin les nouveaux bourgeons. Puis il coupait avec sa serpette *ce qu'il fallait couper*.

LA VIGNE.

43

Et il laissait très-peu de bois aux vignes.

« Pourquoi retranchez-vous tout cela? lui demanda Justin. Si vous coupez les branches, il ne viendra pas de grappes.

— Il en viendra, mon petit Justin, répondit le vigneron, et plus je coupe de bois, *le coupant bien!* plus il y aura de raisins dans la vigne, et par conséquent, plus il y aura de vin dans le pressoir. »

Justin ne demanda pas au vigneron comment il fallait s'y prendre pour *couper bien*, et il tailla ses trois ceps de vigne comme il l'entendit, croyant faire beaucoup mieux que le vigneron,

Le printemps vint, et la vigne poussa.

L'été vint ensuite, et le raisin mûrit.

L'automne vint à son tour, et l'on partit pour aller faire les vendanges.

On trouva les vignes magnifiques! les ceps ployaient sous le poids des grappes. Justin n'avait jamais vu tant de raisins!

Et il pensait :

Combien ma vigne à moi doit en avoir plus encore!

Il courut donc au bout du clos, là où se trouvaient les trois ceps qu'il avait taillés au printemps... Quelle triste surprise! quelle déception! Les vignes de Justin étaient chargées d'une forêt de branches s'entre-croisant sous une forêt de